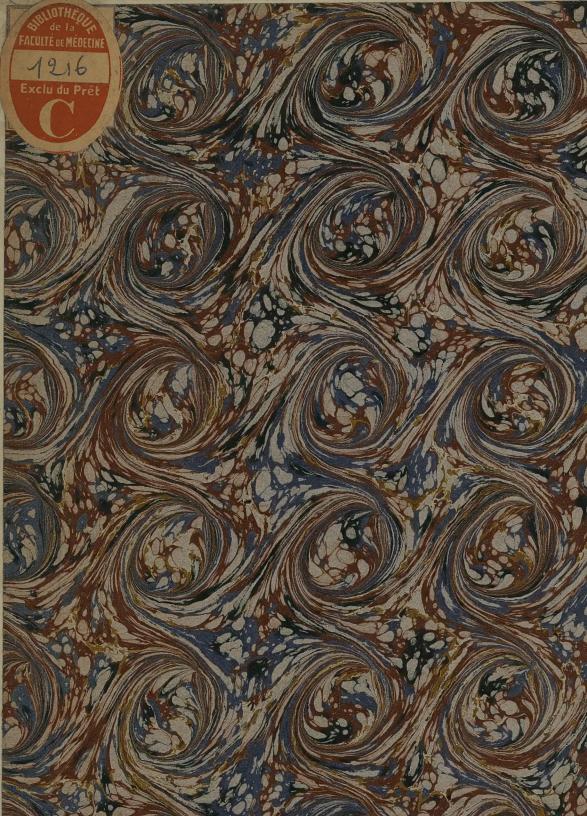
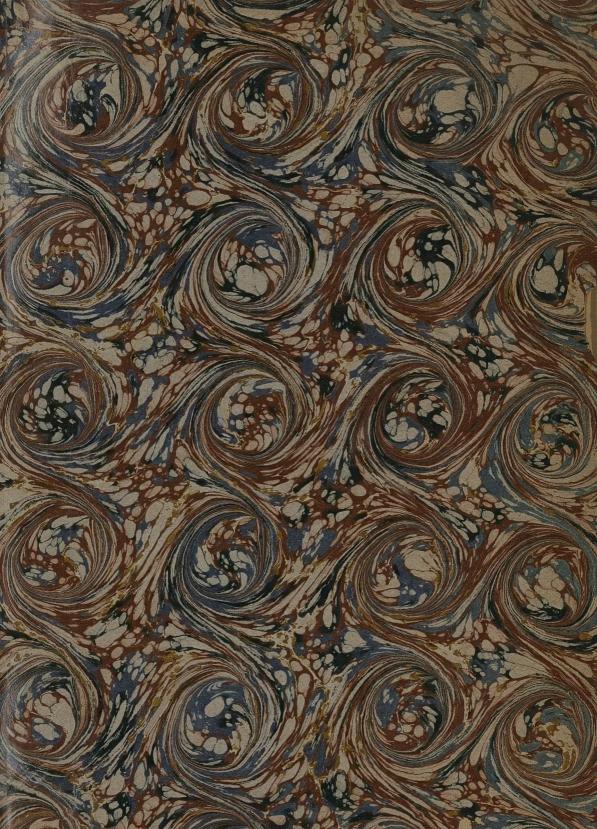
67555 IE 1216 Excludu Pret

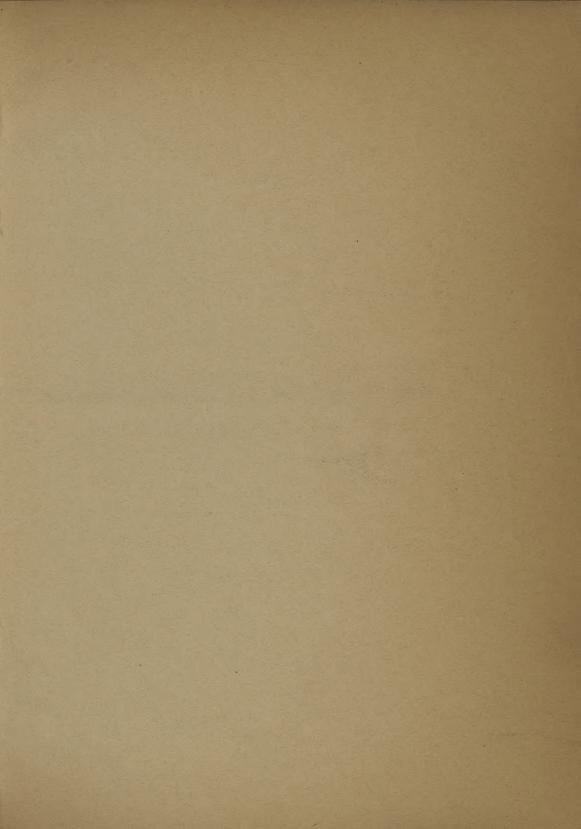
D HCE RIS

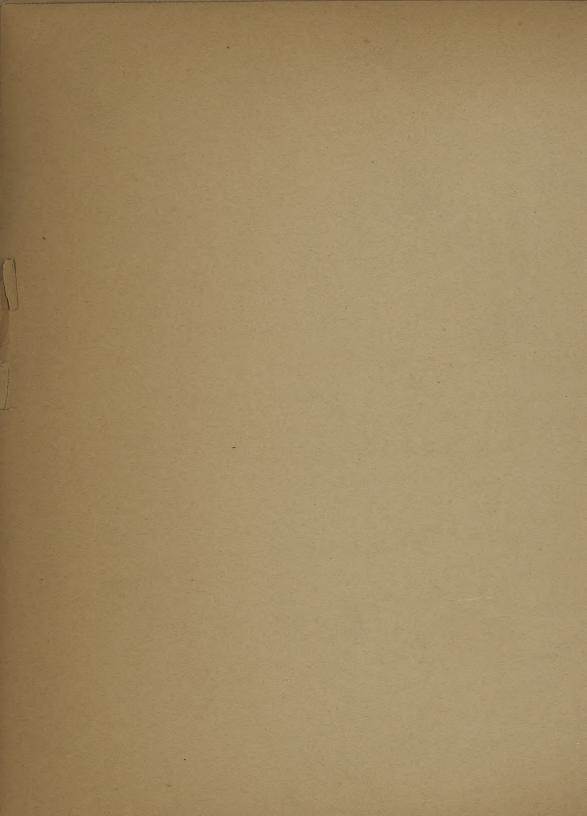
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10











Amphithieth anatomique du College se chierrapie l'emptrait se 1691-a 1694/

67555

EXPLICATION DE L'ESTAMPE

QUI REPRESENTE LE PROPL

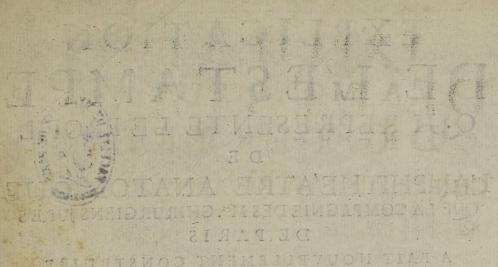
L'AMPHITHE'ATRE ANATOUE QUE LA COMPAGNIE DES M[®]. CHIRURGIENS JURE'S DE PARIS

A FAIT NOUVELLEMENT CONSTRUIRE.



A PARIS,
Chez Laurent d'Houry, Libraire ruë S. Jacques
au Saint Esprit.

M. DC. XCIV.



A PAIT HOUVELLENENT CONSTRUCTED



A PARIS S. Jacques

A MONSIEUR DU TERTRE,

CHIRURGIEN ORDINAIRE DU ROY ET DV PARLEMENT, LIEVTENANT GENERAL ET PRE'VÔT PERPETVEL DE LA COMPAGNIE DES M°S. CHIRVRGIENS JVRE'S DE LA VIL-LE, FAVBOURGS BANLIEVE, PRE'VÔTE' ET VICONTE' DE PARIS.



ONSIEUR,

Lorsque je vous offris l'Estampe qui représente le Prosil de l'Amphithéatre anatomique que nôtre Compagnie a fait A ij construire depuis peu & que j'ay fait graver, vous m'engageates en mêmes têms à en donner l'Explication. Je vous obeis. Elle pourra servir aux jeunes Chirurgiens, de Leçon courte & ingenieu-se, pour leur apprendre qu'on ne peut jamais exceller dans nôtre Profession, si la Nature, le Sçavoir & l'Exercice ne travaillent de concert a les perfectionner. Je suis avec respect,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéissant serviteur HENRY EMANVEL MEVRISSE, M. C. J. A. P.

EXPLICATION

DE L'ESTAMPE QUI REPRE'SENTE LE PROFIL D E

L'AMPHITHE'ATRE ANATOMIQUE QUE LA COMPAGNIE DES M°S. CHIRNRGIENS JURE'S DE PARIS

A FAIT NOUVELLEMENT CONSTRUIRE.



A Compagnie des M^{cs}. Chirurgiens Jurés de Paris, ayant acquis des RR. PP. Cordeliers, un fonds de terre, joignant les Ecoles Royalles de Chirurgie, avec l'agrément du Roy, de M^{rs}. du Parlement & de M^c. le Cardinal de Furstemberg, Abbé de S. Ger-

main des Prez, dont ce terrain reléve: Elle a cru ne pouvoir mieux l'employer qu'à la construction d'un Amphithéatre anatomique plus étendu & plus commode que celuy où elle faisoit autresois ses Actions publiques, asin qu'il puisse contenir le grand nombre d'Ecoliers qui viennent de toutes parts, dans le dessein de s'instruire & de prositer des Leçons Anatomiques & Chirurgicales que M¹⁵. BIENAISE & ROBERDEAU, ont sondées, depuis quelque téms, pour être faites dans les deux principales saisons de l'année.

A peine commençoit-on cet Edifice, que sur le bruit qu'il sit dans Paris, M. Perrault de l'Academie Françoise, envoya à la Compagnie, le Madrigal suivant.

Néleve en nos jours un vaste Amphithéatre
Pour le bel Art qui sçait guerir;
Rome en faisoit construire en son culte idolatre
Pour des Gladiateurs qu'elle y faisoit mourir:
RedoubleZ vôtre ardeur, signalez vôtre zéle,
Vous qu'à ce grand dessein appelle un heureux sort.
On doit une gloire immortelle
A l'Art qui surmonte la mort.

Cét Amphithéatre enrichi d'ornemens convenables, est construit à la maniere d'un Temple antique; il est de sigure octogone, les principales faces répondent aux quatre Points du monde; il est couvert d'une coupe qui se termine par une lanterne à l'imperiale qui porte une Couronne de France.

L'Estampe offre d'abord aux yeux, dans un rouleau, cét Amphithéatre, au devant duquel, le Peintre par un trait ingenieux de son Art, a mis plusieurs personnes de différentes nations & de toutes sortes d'Etats, pour désigner la hauteur & les autres dimensions de cét Edissee.

Ce dessein est soûtenu par quatre Figures allegoriques & misterieuses, qui ont quelque chose de si agreable, qu'elles sont desirer à l'esprit de sçavoir ce qu'elles signissent; c'est aussi pour ce sujet qu'on s'est diverti dans ces feuilles volantes, à les décrire en peu

de mots.

L'une de ces Figures represente Apollon, Dieu de la Medecine & de la Chirurgie, attentif à considerer la beauté de cet Amphithéatre; il est assis sur un nuage, ayant la teste environnée de lumieres, pour montrer que c'est le Soleil qui par sa chaleur, échausse la Nature en general & donne en particulier la force & les vertus aux Animaux, aux Vegetaux, aux Mineraux & aux Metéores, dont l'on se sert dans ces Professions, pour la guerison des maladies: c'est ce qu'Ovide exprime par ces deux vers.

Inventum Medicina meum est, Opiserque per orbem Dicor, & herbarum subjecta potentia nobis.

Ce Dieu tient dans sa main une Lire, instrument qui marque la Paix, qui est si necessaire pour cultiver les Sciences & les beaux Arts. L'habillement d'Apollon est fait d'une draperie changeante, pour faire connoître qu'il préside à la Medecine & à la Chirurgie,

comme à la Poësse & à la Musique.

La Figure qu'on apperçoit au dessous d'Apollon, represente la Chirurgie, sous l'image d'une personne jeune, bienfaite & dans une attitude majestueuse; on l'a peinte telle, pour signisser qu'une Jeunesse mûre & vigoureuse, a dans cét âge, plus d'art & de genie, qu'une Vieillesse qui est presque toûjours suivie de pessanteur & de foiblesse La teste lumineuse de céte semme, assisée sur un nuage, montre l'excellence de son origine, selon la pensée du Sage, Altissimus de cœlo creavit

Medicinam, &c. on voit à son air qu'elle est contente; particulierement depuis que le Roy l'a protegée en plusieurs occasions, qu'elle a eu l'honneur d'avoir contribué de ses soins, à la santé de ce grand Prince, & qu'ensin son secours est aujourd'huy si utile aux Generaux, aux Officiers & aux Soldats dans ses armées; qu'ils ne forment plus de plaintes semblables à celles de ces Capitaines mourans dont Lucrece parle dans ces yers.

qui tremulas super ulcera tetra tenentes
Palmas horriferens accibant vocibus orcum,
Donicum eos vità privarant vermina sava,
Expertes opis, ignaros quid vulnera vellent.

La Chirurgie donne des marques de sa joye, en monstrant de la main droite, le nouveau Temple qu'on vient d'élever à sa gloire; l'œil qu'on remarque au milieu de céte main, nous apprend que le Chirurgien, ne va point pour ainsi parler, à tâtons dans ce qu'il fait, mais que ses Operations, sont presque toutes évidentes sûres & infaillibles, comme l'a fort bien exprimé Palingenius dans son Poème du Zodiaque,

Chirurgi certior est ars, Nam quid agat certum est & aperta luce medetur.

Elle tient de la main gauche le Bâton d'Esculape en forme de sceptre, pour marquer l'autorité raisonnable qu'elle doit avoir sur les malades, lorsqu'elle leur fait 9

fait comprendre la necessité de souffrir les Operations. Les nœuds de ce Bâton sont les difficultés qu'il faut essuyer pour parvenir à la perfection de l'Art. Le serpent signifie non seulement que la chair salutaire de ce reptile, entre dans la composition des Antidotes, mais encore que toutes les applications de la Chirurgie, ne tendent qu'à rénouveller la santé des hommes, comme le serpent renouvelle sa peau tous les Estés, & qu'enfin ceux qui exercent cet Art, ont besoin de prudence, dont il est le symbole. Les livres d'Hypocrates & de Galien sur lesquels elle s'appuye, témoignent assez que si Elle vient heureusement à bout de ses entreprises, ce ne peut être que par les conseils de ces Auteurs sçavans & experimentés, à la différence des Empyriques, qui dans leurs manieres, ne suivent ny methode ny autorité. Quoy que l'habit de cette jeune Dame soit de pourpre, l'éclat de cette étoffe, n'est pas tant pour marquer la couleur du sang, qu'Elle est souvent contrainte de répandre, comme le vulgaire pourroit se l'imaginer, que pour faire entendre qu'Elle n'a pas moins de zéle que de charité pour secourir les pauvres, de même que les riches dans les maladies les plus contagieuses. Ce n'est pas encore sans un mistere particulier que l'agraphe qui atache sa draperie sur son sein, est formée d'une fleur de lis rayonnante; Elle declare par cette piéce honorable, que la Compagnie des Mes. Chirurgiens Jurés de Paris, doit son établissement au plus Saint de nos Rois; & que Louis XIII. de triomphante memoire, a bien voulu ajoûter en faveur de sa naissance, une sleur de lis d'un caractere distingué aux Armes de cette communauté.

la Boëte que la Chirurgie a prés d'Elle, est pleine d'un baume precieux, dont Elle se sert à guerir les Playes; & le Coq qu'on voit à ses costés, outre qu'il est un Oyfeau solaire, qu'on le sacrissoit à Apollon & à Esculape, c'est qu'il est encore le symbole de la vigilance,

vertu si necessaire aux Chirurgiens.

La Figure qui est vis-à-vis celle d'Apollon est le Genie de la Chirurgie; le Peintre l'a representé comme un jeune homme presque nud, ayant des aisles au dos, pour montrer qu'il est élevé au dessus du commun des Arts par l'utilité de ses inventions, qui ont pour objet, le plus noble de tous les êtres, pour faire connoître que rien ne doit l'embarasser dans ses restexions, & que c'est dans l'âge adulte, où le sang faisant plus d'esprits que dans la vieillesse, ces esprits s'elevent aussi dans ce téms-là avec plus de rapidité aus cerveau, pour inventer des moyens qui le conduisent aux differentes fins qu'il se propose. C'est en ce sens qu'un Auteur moderne a dit, que le Genie est une disposition heureuse de l'esprit, dont on est redevable à la Nature es qui le rend propre à imaginer promptement & subtilement plusieurs choses, afin de réussir dans ses entreprises. La flamme ardente que ce jeune homme a sur la tête, marque le feu dont il faut être animé, pour ne se rebuter jamais de la peine qu'il faut prendre, lorsque l'on veut travailler aux Découvertes Anatomiques, où quand il s'agit de suivre la Nature dans son cours & dans ses mouvemens. On conçoit encore par ce feu qu'il est impossible de preparer une infinité de remedes utiles & de faire beaucoup d'Operations, sans le secours de cét élement. Sa robe d'un vert-naissant, signifie que si le Chirurgien s'étudie souvent à corriger les dessauts de la Nature par l'excellence de son Art, ce n'est que dans l'esperance qu'il a d'en tirer de la gloire & une honnête recompense, qui sont les deux plus puissans motifs pour aiguiser l'esprit de l'homme & le faire réüssir dans

les ouvrages les plus penibles.

A l'égard de la Renommée placée au dessous du Genie, Elle n'a presque pas besoin d'explication, car il n'y a personne qui ne sçache que dans cette disposition, Elle va publier par tout la persection où la Chirurgie est parvenuë sous un regne si éclairé. Sa draperie d'un Bleu-celeste, sigure qu'Elle ne se repose jamais & qu'Elle est presque toûjours dans le vague des Airs, pour apprendre en tous lieux les nouvelles Découver-

tes qui ont enrichi cét Art.

On ne dit rien icy du dedans de l'Amphithéatre: quand il sera achevé, on en donnera une description plus étenduë & plus reguliere à la fin d'un Ouvrage qui paroîtra dans peu, & qui aura pour titre, Histoire de La COMPAGNIE DES Mes. CHIRVRGIENS DE PARIS, dans laquelle on fera voir l'Origine & l'Excellence de la Chirurgie; le téms où l'on présume qu'Elle fût separée de la Medecine; l'Etablissement de la Compagnie des Mes. Chirurgiens de Paris; son Progrés, & l'Etatoù elle est aujourd'huy: cependant pour donner un avant-goût des peintures qui orneront le dedans de la coupe, on peut dire qu'on y verra les medailles des Auteurs les plus celebres de toutes les Ecoles de l'Univers, avec des inscriptions convenables, au dessus desquelles & dans le lieu le plus élevé, la medaille du Roy paroîtra toute brillante B ij

sous la figure d'Apollon avec cet Hemistiche à l'entour.

Nobis non alter Apollo.

Qu'on a ainsi rendu en François.

Andis qu'aux champs de Mars, animés par la gloire, Nos Guerriers sous LOVIS volent à la victoire, Nous travaillons en paix dans ce docte Sallon, Et nos Chirons François, n'ont point d'autre Apollon.

Comme c'est à Paris où l'on a construit cet Amphithéatre Anatomique; on a cru ne pouvoir mieux remplir ce qui restoit de l'Estampe, que par la plus belle des Vûës de cette grande Ville, avec les Armes & la Dévise de la Compagnie. Cette Vûë & le Prosil de l'Amphithéatre sont du sieur Perelle, unique pour ces sortes d'ouvrages. Pour les Figures, elles ont été dessinées par le sieur Dieu, Peintre tres-habile & executées par le sieur Simonneau l'Aîné, Graveur du Roy, avec tout le soin & toute la delicatesse possible.

M. de Santeuil si celebre par ses belles inscriptions en vers Latins, qu'on voit à la pluspart des monumens qu'on a erigés sous ce Régne, a composé un dissique pour celuy-cy. La Compagnie l'a trouvé si juste, qu'Elle l'a fait graver en caracteres d'or sur une table de marbre, qu'on a posée au dessus du Portail. Les

voicy.

Ad cades hominum prisca Amphitheatra patebant,
Ut discant longum vivere, nostra patent.

Ils ont été traduits ou imités par plusieurs personnes distinguées dans la Republique des Lettres.

IMITATION.

A Mphithéatres pleins d'horreur, Où jadis triomphoit la Rage, Où l'on respiroit le Carnage, Cedés à celuy-cy l'honneur,

De répandre du sang, sans blesser l'Innocence.

Par une docte Experience

On y sonde du Corps les ressorts surprenans,

Qui prouvent du Tres-haut la sagesse adorable Et d'une maniere palpable,

On apprend sur les Morts à guerir les Vivans.

M^r. DE VERTRON, Historiographe du Roy & Academicien de l'Academie Royale d'Arles & des Ricourati de Padouë.

AUTRE.

Des Amphithéatres fameux

Que virent autrefois la Grece & l'Italie;

Celuy-cy l'emporte sur eux;

Ils n'étoient ouverts qu'au carnage,

Les hommes animés de fureur & de rage,
Y couroient terminer leurs jours:
Içy l'on cherche avec un soin extreme,
Contre les maux un prompt secours,
Et l'on trouve dans la Mort même
L'heureux secret d'en arrester le cours.

M. DE PAPYSSE Conseiller Clerc, au Parlement de Toulouse.

TRADUCTION.

DAns ses Cirques ouverts, l'Antiquité barbare, Enseignoit aux Mortels, l'Art d'abreger leurs jours; Icy par un secret & plus doux & plus rare, On apprend le moyen d'en prolonger le cours

> M. l'Abbé Bochard De Saron.

AUTRE

I dans les siecles Idolâtres
Ces superbes Amphithéatres,
Où l'on admire encor la grandeur des Romains;
S'ouvroient pour avancer le trepas des Humains;
Céte aveugle fureur ne se voit plus suivie;
Les nôtres sont ouverts pour prolonger la vie.

M'. Bosovillon de l'Academie de Soissons,

AUTRE.

LEs Amphithéatres Romains
Ne s'ouvroient que pour le carnage;
Celuy-cy nous montre l'usage
De conserver les jours des insirmes Humains.

Mr. l'Abbé SAVRIN, de l'Acade; mie Royalle de Nismes.

AUTRE

AMphithéatres des Romains
Qu'on ouvroit autrefois, pour apprendre aux Humains
L'Art terrible de se detruire;
Celuy-cy l'emporte sur Vous,
Il n'est ouvert que pour s'instruire
Dans l'Art qui rend nos jours & plus longs & plus doux.
M'. Diereville.

AUTRE.

L'injuste source de la Mort
Icy par un plus heureux sort
Il est l'entretien de la vie.

M. MALLEMENT DE MESSANGE.

AUTRE.

E Difice pompeux, Fameux Amphithéatres,
Où d'un luxe cruël les Romains Idolâtres
Jadis venoient chercher leurs plaisurs dans la Mort.
La fureur dans le sang s'y voyoit assouvie;
Mais Nous dans celuy-cy par un plus noble effort,
Nous venons Nous instruire à conserver la Vie.

M^r. le N o B L E, cy devant Procureur General au Parlement de Metz.

AUTRE.

LEs Amphithéatres de Rome

Par des jeux inhumains jadis animoient l'Homme,

A prodiguer ses jours.

Jugeant mieux du prix de la Vie

Dans celuy-cy l'on s'étudie

A prolonger son cours.

Mr. l'Abbé GIRARD.











